

UNIS - RADIO
28, rue Saint-Lazare
PARIS (9^e arrond.)
Sa marque de Galbe
mondialement adoptée
CRYSTAL « B »
Toutes les pièces détachées
à crédit
Pour construire ou
perfectionner vos postes
Demandes catal. « B » gratuits

Journal de Roubaix

CHAUSSURES Dolly
20, rue de Lanno
ROUBAIX

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	> 23.00; > 43.00; > 80.00
Etranger: Tarif A.....	> 35.00; > 70.00; > 140.00
— Tarif B.....	> 50.00; > 100.00; > 200.00

REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING.....	23, rue Carnot. Téléph. 37.
LILLE.....	3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00/7

ANNONCES.....

Madame V^e Alfred Reboux

Chevalier de la Légion d'honneur
Directrice du « Journal de Roubaix »
**est nommée Officier
de l'Ordre de Léopold II**



MADAME REBOUX
directrice du « Journal de Roubaix »

Madame Veuve Alfred Reboux, qui stimule le zèle de chacun, le Journal de Roubaix reconquiert sa prospérité d'antan. Il ne se contenta pas, d'ailleurs, de se reconstituer soi-même. Par son action et grâce à son influence, il contribua largement à la reconstitution de nos régions éprouvées du Nord, du Hainaut et des Flandres belges.

Après le Gouvernement de la République qui, en août 1923, décernait à Madame Reboux la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le Gouvernement de notre noble alliée, de notre admirable voisine la Belgique, vient de reconnaître hautement les mérites de notre directrice.

Nos lecteurs, Français et Belges, applaudissent à ce geste. Aussi est-ce en leur nom et au nom de tous ceux qui, sous sa direction, sont heureux de travailler à la prospérité du Journal de Roubaix, que nous prions Madame Reboux d'agréer, avec l'hommage de nos chaleureuses félicitations, l'expression de notre joie et de notre fierté.

LA REDACTION.
Dès que fut connue la nouvelle de la nomination de Madame Reboux au grade d'officier de l'Ordre de Léopold, les chefs des différents services du Journal de Roubaix et le personnel de la Rédaction s'assemblèrent pour offrir à leur éminente Directrice leurs félicitations et leurs vœux.

M. Alfred Messiaen, le dévoué secrétaire général de la Rédaction, étant empêché par un enrouement de prendre la parole, M. André Tavernier, au nom de tous, assura Madame Reboux de la respectueuse sympathie de ses collaborateurs. Très simplement, en laissant parler son cœur, il rappela ce que le Journal de Roubaix doit à l'impulsion intelligente et ferme que notre Directrice a su lui donner.

Profondément émue par cette manifestation spontanée de son personnel, Madame Reboux voulut bien faire réajuster sur ses collaborateurs l'honneur de cette distinction. Elle les remercia en son nom et au nom de M. Jean Reboux, rédacteur en chef, de travailler avec elle à la prospérité du Journal de Roubaix.

BILLET PARISIEN

Les relations franco-italiennes

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)
PARIS, 21 DÉCEMBRE (MINUIT).
Le discours conciliant et modéré prononcé le 15 décembre par M. Mussolini avait beaucoup contribué à purifier l'atmosphère dans laquelle vont s'ouvrir les négociations franco-italiennes.

Pourquoi faut-il que les commentaires exagérés de la presse italienne risquent de compromettre une fois de plus le rapprochement qui s'esquissait entre les deux pays?
Les journaux fascistes n'emploient pas à notre égard, il est vrai, le vocabulaire injurieux et outrancier dont ils usaient et abusait il y a quelque temps. La forme de leurs articles est caractéristique et il convient déjà de se féliciter sans réserve d'un changement qui, nous voulons le croire, traduit une transformation des sentiments et des idées. Mais le contenu de ces articles ne laisse pas que d'être inquiétant. Les exigences formulées par le GIORNALE D'ITALIA sont telles, en effet, qu'elles feraient douter du succès des négociations franco-italiennes si le point de vue exposé par ce journal pouvait être confondu avec celui du Gouvernement italien. Que nous demandent-ils? De reconnaître les droits de l'Italie à la prépondérance dans l'Adriatique et les Balkans.

Qui ne voit que cette requête ne tend qu'à nous donner à choisir entre nos amis Yougoslaves et nos amis Italiens?
Or, si la France a le plus vif désir d'améliorer ses rapports avec l'Italie, elle ne veut pas le faire au détriment de sa politique d'amitié envers ses alliés de l'Europe centrale et orientale. Nous ne voulons pas avoir à choisir entre l'Italie et la Yougoslavie; ce que nous désirons, c'est de voir s'établir entre ces deux nations des relations amicales.
Nous n'avons pas signé le pacte franco-yougoslave « contre » l'Italie; pas davantage nous ne voudrions nous entendre avec celle-ci « contre » la Yougoslavie.
Au demeurant, gardons-nous d'attribuer à M. Mussolini la thèse défendue par le GIORNALE D'ITALIA.
Les journaux fascistes se livrent à une surenchère dont ils espèrent qu'elle pourra nous pousser à de plus grandes concessions. Ils se trompent en cela, mais nous voulons croire que leur erreur n'est pas partagée par le Gouvernement italien.

M. ACHILLE GLORIEUX

chevalier de l'Ordre de la Couronne

Nous avons appris avec un très sensible plaisir que notre distingué concitoyen, M. Achille Glorieux, industriel à Roubaix, le promoteur, l'animateur du puissant mouve-



M. ACHILLE GLORIEUX

ment actuel en faveur de cette Société naturelle qui s'appelle la famille, était nommé par le Gouvernement belge chevalier de l'Ordre de la Couronne.

Depuis de nombreuses années M. Achille Glorieux, que sa sûreté de vues d'intellectuel et de sociologue avait poussé vers l'étude des grands problèmes sociaux et des questions familiales, avait désiré associer la Belgique à ce mouvement.

LE COMTE DE FLANDRE grand'croix de l'Ordre de la Légion d'honneur

Paris 21 décembre. — Sur la proposition du ministre des Affaires étrangères, le président de la République vient de conférer au comte de Flandre, second fils du roi des Belges, la grand'croix de l'Ordre de la Légion d'honneur. A cette occasion, le roi Albert J^r a adressé, à M. Gaston Doumergue, le télégramme suivant :

Je remercie sincèrement Votre Excellence d'avoir décerné le grand'croix de la Légion d'honneur à mon second fils qui, très honoré de cette haute distinction, exprime toute sa reconnaissance à Votre Excellence, à laquelle je tiens à dire combien, personnellement, j'apprécie ce nouveau témoignage de sa précieuse amitié.

EN CHINE

Les attachés de consulats soviétiques sont expulsés

On mande de Changhai au Times que le départ du personnel du consulat soviétique à Changhai a commencé. Tout le personnel du consulat des Soviets à Hankou est arrivé à Changhai, d'où il partira pour Vladivostok.

Vuyet, directeur général du ministère de l'Agriculture de Belgique, M. Achille Glorieux fonde la Société d'Etudes d'Entreprises Rurales, dont le but est de favoriser le développement des familles rurales et de susciter une politique familiale agricole.

Depuis 1923, M. Achille Glorieux collabore à une enquête sur les familles des inséparables de la Flandre, en vue du rétablissement du travail familial ou du son maintien dans les campagnes pour enrayer la dépopulation.

Dans ces différentes organisations M. Achille Glorieux a trouvé l'occasion de rendre à de nombreux chefs de famille belges des services d'ordre personnel ou général, qui lui ont valu chez nos voisins des relations très étendues et de profondes sympathies.

DÉGEL, VERGLAS ET PLUIE

La triple asphyxie des accidents



LES PETITS TÉLÉGRAPHISTES PARISIENS S'EXERÇANT À LA GLISSADE ENTRE DEUX TÉLÉGRAMMES (Photo H. Manuël.)

Le froid, la nuit pendant que nous dormions, nous a joué une petite farce. Camouflé derrière un rideau de brume, il s'est approché doucement et d'un coup, vers 2 heures du matin, sur les rues désertes il a tendu son piège sournois.

A PARIS
Paris, 21 décembre. — Cette nuit, à partir de 2 heures 30 environ, le grésil et la pluie se sont mis à tomber alternativement, couvrant les rues de Paris d'une épaisse couche de verglas qui a rendu la circulation extrêmement difficile.

Les accidents
Vers 7 heures, à l'angle de l'avenue du Parc-des-Expositions et de l'avenue de la Porte-de-la-Plaine, un autocar, conduit par son propriétaire, M. André Denis, demeurant 88, rue Victor-Hugo, à Vanves, a dérapé et renversé quatre personnes.

QUINZE NAVIRES NOUVEAUX VONT ÊTRE MIS EN CHANTIER
Paris, 21 décembre. — Le Sénat a voté mercredi matin, ainsi que nous le disons ailleurs, le projet de loi adopté hier par la Chambre, autorisant la construction de quinze unités nouvelles, savoir : un croiseur de 10,000 tonnes, du même type que le Suffren; six contre-torpilleurs de 2,500 tonnes et 37 navires; cinq sous-marins de 1^{re} classe, de 1,500 tonnes, du type Pégase; un sous-marin mineur de mines de 700 tonnes, du type Saphir; deux avisos pour campagnes lointaines de 2,000 tonnes chacun. Ces avisos sont destinés à stationner ou à croiser dans nos colonies. Ils ont été spécialement étudiés pour rendre la vie de nos officiers et de nos équipages aussi confortable que possible dans les climats à température extrême où ils sont appelés à séjourner.

La pluie qui est tombée la nuit dernière a transformé Londres, par suite du verglas qui

LA MOTOCYLETTE DANS L'ARMÉE



Des exercices d'essai ont eu lieu devant une commission militaire pour l'introduction de la motocyclette dans l'armée (Photo H. Manuël.)

LA TRIPLE ASPHYXIE DE CROIX

L'état des intoxiqués est sans-faisant. - Autopsie des cadavres
Le triste accident qui causa la mort de trois personnes dont deux, M. et Mme Delcroix, très connues à Croix, a fait l'objet de commentaires durant toute la journée de mercredi. Par ailleurs, le Parquet continue son enquête et pour cela a ordonné l'autopsie des cadavres qui ont été transportés à la morgue, rue Eugène-Faillaud. Elle sera faite ce matin par M. Ledereq, médecin légiste.

L'ÉTAT DES MALADES
Mlle André Bretette, fille de M. Burette-Montaigne, boucher, 7, place de la République, et le garçon boucher de ce dernier, M. Camille Mille, qui avaient dû s'abriter par suite d'un commencement d'intoxication, ont repris le travail hier matin, leur état n'inspirant plus aucune inquiétude.

LES EMANATIONS DE GAZ CONTINUENT
Durant la journée de lundi, les émanations de gaz persistant toujours, la Compagnie décide de boucher la canalisation des deux côtés de la rue. Malgré tout, il est très probable que le Parquet ordonnera une enquête plus approfondie pour s'assurer qu'il n'existe plus de fuites car les voisins se plaignent encore des émanations de gaz.

LES MESURES DE POLICE
Le juge de paix, mandé par la police, a procédé, en présence des représentants de la famille, à l'inventaire complet des objets mobiliers des défunts, puis les scellés furent posés.

150.000 Français meurent chaque année de la tuberculose. Venons au secours de la science pour enrayer le fléau. Achetons le TIMBRE ANTITUBERCULEUX.

Un terrible accident dans une usine à Tourcoing

Un jeune apprenti de treize ans happé par une poulie de transmission, la tête broyée

Hier, à 8 h. 45, dans une usine de Tourcoing, un jeune apprenti de 13 ans, en voulant prendre un bidon, a été happé par la poulie de transmission et entraîné par le mouvement de la machine, a eu la tête littéralement broyée entre un radiateur et les murs.

Voilà comment s'est produit ce terrible accident.
Aux usines Scudlar, fabrique de baguettes chimiques, 124, rue de l'Épèdème, à Tourcoing, un jeune apprenti blanchisseur, âgé de 13 ans, demeurant chez ses parents, 6, rue de l'Union, à Wattrelos, se trouvait à proximité d'une machine dite à blanchir.

Cet appareil est mû par une courroie de transmission, dont l'arbre est situé à 70 centimètres du sol.
A côté de l'arbre de transmission passe un radiateur à ailettes. Le jeune ouvrier voulait prendre un bidon de café qu'il avait mis à chauffer, quand en se glissant entre le radiateur et l'arbre de transmission, il fut brutalement happé au milieu du corps et entraîné dans le mouvement circulaire de la poulie. Tournant à une grande vitesse, le corps suivait le mouvement de la poulie, tandis qu'à chaque tour, la tête voulait frapper contre le radiateur et tout ce qui se trouvait sur son passage.

Malgré toute la célérité mise à arrêter la machine, quand on réussit, en coupant les courroies, à détacher l'enfant de la poulie, la tête était complètement réduite en bouillie et les murs, remplis de matière cérébrale et de sang indoluitement avec quelle force elle avait été jetée contre tout ce qui entourait la poulie.
Le docteur Aerts, appelé, donna des soins au blessé, et le fit transporter à son domicile, où il mourut à son arrivée. Une enquête a été aussitôt ouverte par M. Sabatier, commissaire de police, qui, à notamment constaté que contrairement aux prescriptions, aucun appareil de protection n'était établi. Il se pourrait que l'industriel soit inculpé d'homicide involontaire.
Cette mort terrible a causé une triste impression dans le quartier et de nombreuses marques de sympathie ont été adressées à la famille éplorée.

UN NOUVEAU TROUVE DANS UNE POUBELLE A MARSEILLE

Marseille, 21 décembre. — La nuit dernière, un chiffonnier travaillant, rue Malvay, à Marseille, dans un tas d'ordures, un enfant du sexe masculin, nouveau-né, tout nu, mais bien vivant, qui a été transporté aussitôt à la crèche départementale.